



### GRANDE STATUETTE FUNERAIRE, OUSHEBTI

Égypte

Nouvel Empire, XVIII-XX Dynastie, 1550-1186 avant JC

Bois

Hauteur 31 cm

**ESTIMATION € 8 - 10.000,-**

Très grande statuette momiforme, seules les mains dépassent le linceul enveloppant le corps sont visibles, les bras sont croisés sur la poitrine. Deux longs pans de la perruque tripartite retombent sur la poitrine, un large pan sur le dos. Le visage est finement sculpté marqué par des joues saillantes et des lèvres charnues au sourire mystérieux. La grâce dégagant de ce visage rappelle la statuaire du début du Nouvel Empire. Il reste quelques traces de polychromie sur les yeux et la bouche.

Les chaouabtis ont été introduits pour la première fois au Moyen Empire comme substituts de la momie au cas où elle serait détruite. Au cours de la Deuxième Période Intermédiaire, des statuette en bois inscrites appelées chaouabtis (d'après le mot égyptien désignant le bois, chawab) ont commencé à être placées dans les tombes. Au Nouvel Empire, les chaouabtis ont assumé un nouveau rôle en tant que serviteurs du défunt. Ils pouvaient maintenant être représentés avec les instruments aratoires. À la Troisième Période Intermédiaire, le nombre de chaouabtis placés dans la tombe pouvait atteindre 401 (365 ouvriers et 36 surveillants). Au cours de la Basse Époque, le nom de ces statuette funéraires change. Elles sont appelées oushebti (répondants). Ces statuette représentaient des serviteurs qui répondaient comme par magie lorsqu'ils étaient appelés à effectuer des tâches agricoles pour le défunt dans l'au-delà. Leur fonction principale était d'assurer le confort et la liberté de l'individu du travail quotidien dans la vie après la mort.

### PROVENANCE

Ancienne collection particulière du Colonel Tweedie, acquis à Exeter (UK) Septembre 1953; ancienne collection particulière Ernst Dreyfus, Suisse (décédé en 1978), en descendance familiale depuis

### LITTÉRATURE COMPARATIVE

G. James: *Shabtis, A Private View*, Paris 2002

J & L Aubert: *Statuettes Égyptiennes, Chaouabtis et Oushebti*, Paris 1974